

et chaque fois qu'ils la visiteront, et y prieront comme on vient de le dire.

Toutes les indulgences énumérées ci-dessus, sont applicables aux âmes du purgatoire, *par voie de suffrages*.

A Varennes, près de Montréal, le sanctuaire et le tableau miraculeux de Sainte-Anne, couronné par la piété des paroissiens d'un riche diadème d'or et de pierres, est encore le rendez-vous d'une foule de pèlerins.

On ignore l'époque précise à laquelle ce tableau a commencé d'être vénéré dans la paroisse de Varennes. L'on croit généralement qu'il y fut apporté dès l'établissement de la paroisse en 1688, ou au moins en 1692 que Varennes fut érigé canoniquement sous le vocable de Sainte-Anne, par Mgr. de Saint-Valier, et que M. Volant de Saint-Claude y fut nommé premier curé.

Le 11 juin 1842, à l'occasion d'un indult reçu de Rome en faveur de Sainte-Anne de Varennes, Mgr. Bourget, évêque de Montréal, adressa à cette paroisse un mandement, dont les extraits qui suivent font connaître les bienfaits qu'il a plu à Dieu de répandre en ce lieu par l'intercession de sainte Anne.

“ Votre paroisse, N. T. C. F., est une de celles qui, dans le pays, ont eu le bonheur d'être mises sous la protection de cette grande sainte. Aussi est-elle une de celles qui ont été le plus favorisées du ciel. Aussi y voit-on courir une foule de pieux pèlerins, qui vont y accomplir leurs vœux et témoigner à leur bienfaitrice leur vive reconnaissance pour les grâces qu'ils ont reçues par son puissant crédit. Vous n'avez pas été non plus oubliés dans la distribution des grâces qu'elle obtient pour tous ceux qui l'invoquent avec confiance. Vous avez surtout éprouvé de tout temps que cette bonne mère veillait non-seulement sur vos besoins spirituels, mais qu'elle s'occupait de vos nécessités temporelles. Vous êtes tous bien persuadés que sainte Anne est la gardienne des riches terres que le Seigneur vous a données dans sa grande libéralité ; qu'elle y répand la pluie qu'obtiennent ses prières, lorsqu'elles